

*Da gouel Sant gregor mintat
mede tour Kemper in i stat*

*ben evit eum porkes inosent
e voa loget dreon kein ar Sant*

*Pe oa re Kemper en n'o repas
hi en sone ar cleier glas*

*cri voa ar galon ne ouelche
e bord Kemper neb e vije
guel guaset Kemper daou a daou
e disquen tout an imachou,*

*e guel guaset tri a tri
e tisquen ar sacrifi
an hannon Jesus à Mari*

*tout oa savet trao an ilis
nemet ornamanchou ar sacrific*

*merriet Kemper e goulzè
cavet den bet nem confortè
nemet an escop hen a rè
- tevet merriet ne gouellet ket
o goazet nefont drouc e bet
- tan didan, tan ar gore
ne credè den tostet d'an ti
gant an tour plom o tivéri*

*ar vaguerz a trivueh blao
e gant all lez dens i calon
nes laet enn tad eus an tour*

*cris vije calon &...
vuellet an antrou sant Caurantin
tont mes i ti voar e zaoлин.*

À la Saint Grégoire, de bon matin,
Le clocher de Quimper était en état

Si ce n'est qu'un pauvre innocent
S'était logé derrière le dos du saint.

Quand les Quimpérois se reposaient,
Les cloches sonnèrent le glas.

Il aurait le cœur cruel celui qui serait
Au bourg de Quimper et ne pleurerait
En voyant les hommes de Quimper, deux par deux
Descendant toutes les statues,

En voyant les hommes, trois par trois,
Descendant l'ostensoir
Au nom de Jésus et de Marie.

Toutes les choses de l'église furent sauvées,
Sauf les ornements du sacrifice.

Les femmes de Quimper pleuraient
Et ne trouvaient personne pour les consoler
Sinon l'évêque, lui le faisait :
- Taisez-vous, femmes, ne pleurez pas,
Vos hommes n'auront aucun mal
Feu par dessous, feu par dessus,
Personne n'osait s'approcher de la maison
Avec le clocher de plomb qui fondait...

Une nourrice de dix-huit ans
Avec le lait de son sein
A éteint le feu du clocher

Il aurait le cœur cruel, etc.
En voyant Monsieur Saint Corentin
Sortir de chez lui sur les genoux.

La seconde famille regroupe les cinq autres pièces, très similaires les unes par rapport aux autres¹⁴⁸. Quatre chanteurs sont identifiés. Les versions de Jannet Puill de Henvic, de Jannet Kerguiduff et de Morris Follézour de Taulé se retrouvent dans la collection Penguern : il s'agit des trois principaux informateurs de ce collecteur, interrogés dans l'entourage immédiat de son domicile. Gabriel Milin obtient quant à lui sa version auprès d'une chanteuse originaire du Ponthou, qu'il sollicite alors qu'elle est de passage à Brest. Toutes ces pièces ont donc été recueillies dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres autour de Morlaix. Comme exemple de cette catégorie, voici le texte recueilli par Jean-Marie de Penguern auprès de Jannet Kerguiduff¹⁴⁹ :

¹⁴⁸ Notamment P32 et P364.

¹⁴⁹ P40. La chanson est notée le 16 janvier 1851. BnF, Collection Penguern, ms. 89, f. 203-204. Le manuscrit est reproduit en **annexe 20**, p. 772. J'ai effectué la traduction.

An tour plom

*Kenta vellas an tan en tour plom
eur vugel vien divar brec'h e vam*

*bag e lavaras da Plouberis
e man krog an tan en ho c'hillis*

Sivas er chreïs e man ive¹⁵⁰

*Kris a viche ar galon na voelche
en goerret plouber an eb a vije*

*e vellet tri person a tregont
ebars er verret oc'h e neum respont*

*Da gout na pini vije an ardissa
Da pignat var an tour da genta.*

*Person plouber a lavare
ebars en tour dre ma pigne :*

*me non ket evid mond aman
Gant ar plom bervet o diveran*

Dre ma koue leski e ra

*e man an erouant var beg an tour
bag en benon evel eur skour.*

*Petra klaskez var dro va zi
Me non ket bet en ta hini :*

*ta illis a zo interdisset
Gant eur plac'h iaouank bag eur kloarek
O pec'hi beni noz nedellek.*

*Kenta lazas an tan en tour plom
voa bara segal a lez bron.*

*lez a peultrin eur vreg trivarc'h bla
e vaga e bugel kenta.*

*Kris vije ar galon na voelche
en goerret Plomber neb a vije :
E voëlet ar sent bag ar sentezet
Digasset tout da gorn ar verret.*

*O vellet a[r] verc'hes vari
Renket diloja deus e zi.*

Le clocher de plomb

Le premier qui vit le feu dans le clocher de plomb
Fut un enfant dans les bras de sa mère.

Et il dit aux habitants de Ploubezre :
« Le feu prend dans votre église. »

Hélas il est aussi au milieu.

Cruel eût été le cœur de celui qui n'eût pleuré
Dans le cimetière de Ploubezre, s'il y avait été,

En voyant trente-trois prêtres
Se répondant les uns aux autres dans le cimetière,

Pour savoir qui serait le plus hardi
Pour monter dans le clocher en premier.

Le curé de Ploubezre disait
Dans le clocher à mesure qu'il montait :

« Moi je ne peux pas aller ici
Avec le plomb bouillant qui coule ;

En coulant il brûle. »

Le démon est sur le sommet du clocher
Et il est là comme un milan.

« Que cherches-tu autour de ma maison ?
Moi, je ne suis pas allé dans la tienne.

- Ton église est profanée
Par une jeune fille et un clerc
Qui y ont péché la nuit de Noël. »

La première chose qui éteignit le feu
Fut du pain de seigle et du lait d'un sein de femme,

Le lait de la poitrine d'une femme de dix-huit ans
En train d'allaiter son premier enfant.

Cruel eût été le cœur de celui qui n'eût pleuré
Dans le cimetière de Ploubezre, s'il y avait été,
En voyant les saints et les saintes
Amenés tous au coin du cimetière,

En voyant la Vierge Marie
Forcée de sortir de sa maison.

¹⁵⁰ Il manque vraisemblablement ici un vers, que l'on retrouve par exemple dans la version de Milin : « *Emma ann tan en daou goste* » (« Il y a le feu des deux côtés » (EG)).